

Jonques armées

L'ancienne marine marchande est surtout connue par l'intermédiaire des récits de voyageurs, mais les navires militaires ont fait l'objet d'une attention réelle de l'administration chinoise. Ainsi, les vaisseaux de guerre sont mieux documentés, tout au moins pour la période Ming (1368-1644).

Iconographie et textes de l'époque montrent que les jonques utilisées à des fins militaires n'étaient, le plus souvent, que des jonques de commerce armées de « quelques instruments de combat » servis par des militaires.

Certains témoignages précisent que, pour le commerce lointain, une petite armée (jusqu'à quatre cent soldats) montait à bord des grandes jonques marchandes. A l'idée de polyvalence, qui autorise une grande souplesse dans la mobilisation d'une marine nombreuse en cas de besoin, se combine celle de l'étroite imbrication entre le commerce au long cours et la garantie de sa sécurité.

Les navires armés présentés ici sont probablement des adaptations récentes de la marine chinoise sous l'influence et les contraintes d'un contact grandissant avec les puissances étrangères au XIXe siècle. Sous l'effet d'une piraterie harcelante, une partie des navires de haute mer s'équipèrent de canons afin de défendre passagers et marchandises.

Une alternative, initiée par les Portugais installés à Macao, fut de construire des embarcations de type « hybride » (sino-européen) appelées lorcha qui, sous équipage portugais, escortaient les jonques de commerce moyennant finances. Il se peut que les jonques de la collection relèvent de ce type de bâtiment, comme en témoignent la présence de canons, mais aussi certains aspects techniques tels la taille réduite et la forme effilée des coques augmentant vitesse et manœuvrabilité.